

CONFERENCE DU VENDREDI
16 H - 18 H.

"Le manifeste du mathématicien vert"

par Claude Lobry (un porte parole des mathématiciens verts*)

Université de Nice

Analyse non-standard et informatique

Le mathématicien vert aime les mathématiques mais considère que le bonheur des hommes passe avant toute chose.

Le mathématicien vert aime comprendre ce qu'il fait et le faire partager aux autres.

Le mathématicien vert a une culture historique modeste mais suffisante pour savoir que les mathématiques ne se réduisent pas à un texte écrit ou à écrire dans le cadre de la "théorie des ensembles" ou de toute autre théorie formelle.

Le mathématicien vert constate que l'attachement quasi exclusif des mathématiciens actuellement au pouvoir à des techniques issues de la théorie des ensembles engendre des désordres sociaux graves, typiques d'une société industrielle rétrograde :

- spécialisation excessive et prématurée, travail répétitif,
- incommunicabilité croissante,
- structuration rigide de la communauté,
- valorisation excessive des élites,
- pouvoir illégitime des comités occultes,
- etc...

Il dénonce ce "meilleur des mondes mathématiques" imposé au nom d'une marche incertaine vers le "progrès".

Le mathématicien vert constate avec joie, qu'à l'aube du troisième millénaire, l'usage raisonné des infinitésimaux (l'Analyse Non Standard)

* Le mouvement des mathématiciens verts regroupe tous les mathématiciens qui le veulent et qui se reconnaissent plus ou moins dans un des points ci-dessus. C'est un mouvement sans structure et donc sans chef. Le porte parole provisoire remercie au nom du mouvement l'A.P.M.E.P. de lui offrir une tribune dans son *Bulletin* et à son Congrès.

ouvre, à des petites bandes de copains, la possibilité d'explorations de continents mathématiques jusqu'ici restés vierges, en dépit des efforts considérables d'énormes expéditions officielles. Il est convaincu que d'autres inventions, aussi géniales, ouvriront un jour d'autres perspectives. Mais, en attendant, il s'amuse déjà bien sur les sentiers ouverts par Robinson, Nelson, Reeb et quelques autres...

Le mathématicien vert ne refuse pas le progrès. Par exemple, il aime la bicyclette. Il considère que l'analyse du 19ème siècle, plus l'ordinateur individuel, constituent à eux seuls un remarquable Vélo Tout Terrain.

La mathématique verte n'est pas totalitaire. Elle reconnaît le droit absolu à l'irrationalité. Un homme peut avoir la passion des "belles mécaniques" et ne concevoir ses déplacements qu'au volant d'une Bugatti Royale, Porsche 1911 ou autre Ferrari Testa Rossa. De même un mathématicien peut très bien avoir la passion de la "mesure de Wiener" et ne rêver que de processus "progressivement mesurables" ou bien encore ne concevoir d'autre façon de s'exprimer que "cohomologique". Simplement, il doit reconnaître le caractère passionnel de sa démarche et veiller à ce qu'elle ne rentre pas de façon excessive en conflit avec l'intérêt collectif.

Le mathématicien vert est réaliste. Il sait que la pratique individuelle de la mathématique verte n'est pas toujours possible pour des raisons de sécurité. Tant que la circulation automobile sera ce qu'elle est sur certaines voies, y rouler à bicyclette aura un caractère suicidaire. De la même manière, tant que les commissions officielles ou occultes qui décident du "bon goût mathématique" seront ce qu'elles sont, il n'encouragera pas un jeune sans emploi à ses pratiques. Par contre les vieux, qui eux sont titulaires, auraient bien tort de se gêner.

Le mathématicien vert sait que l'humour et l'auto-dérision sont les plus sûrs remparts contre les tentations totalitaires. C'est pourquoi il remplace, à la fin de ses démonstrations, le classique C.Q.F.D." par sa devise : **C'est Vert, Mais Juste.**

	Suite à la conférence : <i>Atelier permanent</i> . Démonstrations commentées sur ordinateur (Callot, Reeb, Deledicq etc)	
	<i>Claude Lobry</i>	
Le débat ainsi ouvert pourra être poursuivi au cours d'un atelier permanent où seront présentées des expériences sur ordinateurs que nous trouvons simples, amusantes et instructives, comme le tracé de graphes de fonctions, les artéfacts de "pixélisation", les "moirés", les "canards"...(avec Callot, Reeb, Deledicq, Diener,...)		

CONFÉRENCE-DÉBAT
du SAMEDI MATIN.

A quel regard scientifique la recherche en
mathématiques nous invite-t-elle ?

par Marc Legrand Université de Grenoble

Peut-on enseigner ou apprendre la science sans jouer le jeu scientifique ?
Le raisonnement scientifique est-il indépendant de certaines valeurs éthiques ?

CONFÉRENCE
du
SAMEDI APRÈS-MIDI
(16H - 17H30)

Deux nouvelles géométries

par Marcel Berger
Institut des Hautes Etudes Scientifiques